



**#CanadaWeWant
#leCanadaquenoussouhaitons**

NATIONAL YOUTH MOVEMENT | MOUVEMENT NATIONAL DES JEUNES



L'avenir de l'éducation publique au Canada

Un thème de #leCanadaquenoussouhaitons

 **People for
Education**

The Students
Commission
*Centre of Excellence for
Youth Engagement*



La commission
des étudiants
*Le centre d'excellence pour
l'engagement des jeunes*

Ce rapport a été rendu possible dans le cadre d'un partenariat entre la Commission des étudiants du Canada (CÉC) et People for Education (PFE). Les données utilisées aux fins de production de ce rapport ont été recueillies par la CÉC lors de la conférence annuelle #leCanadaquenoussohaitons. PFE a généreusement contribué au financement de l'équipe responsable du thème de la conférence portant sur l'avenir de l'éducation publique. La tenue de la Conférence #leCanadaquenoussohaitons a également été rendue possible grâce à l'apport financier du gouvernement du Canada par l'intermédiaire de la Fondation RBC..

Présentation des deux organismes

La Commission des étudiants du Canada

La CÉC est un organisme caritatif travaillant avec d'autres organismes pour aider à créer un monde où les jeunes sont valorisés et entendus et où leurs idées pour améliorer leurs propres vies et celles des autres sont mises en pratique. La CÉC vise à promouvoir l'engagement et la parole des jeunes par l'entremise de programmes jeunesse novateurs, de projets de recherche et d'évaluation de l'impact de l'engagement des jeunes, et de partenariats avec d'autres organismes de soutien aux jeunes. Pour en savoir plus, consultez le www.studentscommission.ca.

People for Education

People for Education est un organisme unique au Canada : indépendant, non-partisan, et nourri par la confiance dans le pouvoir et la promesse de l'éducation publique. PFE crée des preuves, suscite le dialogue, et noue des liens pour que les gens puissent voir – et agir sur – la connexion entre l'éducation publique et une société juste et prospère. Pour en savoir plus, consultez le www.peopleforeducation.ca

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada

Canada



Ce programme est possible grâce au généreux soutien de la Fondation RBC

Table des matières

REMERCIEMENTS	4
SOMMAIRE	5
AU SUJET DE LA CONFÉRENCE	6
Description de la conférence	6
Les thématiques de l'équipe	6
Les quatre piliers ^{MC}	7
Les perspectives directrices	9
Ruralité, éloignement et nordicité chez les jeunes.....	9
Le racisme structurel.....	9
Vérité et réconciliation.....	10
Les droits de l'enfant.....	11
Présentation des membres de l'équipe thématique.....	12
PERSPECTIVES DE CHANGEMENT : RECOMMANDATIONS POUR L'AVENIR	13
L'arbre à rêves Une représentation visuelle	14
Mettre en place un programme scolaire national normalisé.....	16
Mise en place de normes nationales en matière de formation du personnel enseignant.....	16
Actualiser le programme scolaire sur des éléments essentiels (arts, préparation à la vie quotidienne, technologie, CIDE, emplois contemporains, santé).....	17
Les arts.....	17
Préparation à la vie quotidienne	17
La technologie.....	17
CIDE.....	18
Préparation aux emplois contemporains.....	18
Un cours complet consacré à la santé (sexualité, genre, relations saines, hygiène).....	18
Promouvoir le respect interculturel et abattre les obstacles sociaux.....	19
Fournir un large éventail de programmes et d'occasions d'études.....	20
La gratuité des ressources à l'école	21
Santé physique et bien-être.....	21
Santé mentale et ressources de soutien.....	21
Outils d'apprentissage et technologie	21
Assurer la sécurité et l'accessibilité aux établissements d'éducation	22
Améliorer l'offre d'apprentissage de langues	22
Diminuer le nombre d'élèves par classe.....	23
Améliorer la participation des collectivités au sein des établissements d'éducation.....	23
Mentorat pour les élèves des écoles secondaires.....	23
L'implication intergénérationnelle et les aînés.....	23
Donner un soutien et des preuves de respect manifestes au personnel enseignant	24
CONCLUSION	25



Remerciements

Nous tenons à remercier en premier lieu le courage des jeunes qui ont traversé le pays d'un océan à l'autre dans le cadre de la mise en œuvre de l'initiative #leCanadaquenuousouhaitons afin que nous puissions avoir #leCanadadontnousavonsbesoin. Avec la présence de représentants et de représentantes des Premières Nations, des communautés métisses et des communautés inuites de partout au pays, nous nous sommes humblement réunis sur les territoires ancestraux des Premières Nations Haudenosaunee, des Objiwés/Chippewas, des Anishinabeks, et actuellement des Mississaugas de New Credit.

Nous étions également entourés de communautés autochtones : au nord, les Chippewas de Gerogina Island, à l'est des Mississaugas de Scugog Island et à l'ouest des Chippewas de Kettle et de Stoney Point. Au cours d'une cérémonie célébrée par des membres des communautés autochtones, marquée par le respect et la reconnaissance, nous avons souligné la présence pérenne des populations autochtones sur ce territoire. Nous sommes infiniment honorés d'avoir pu utiliser ce dernier à titre de lieu de rencontre et de partage des connaissances.

Merci à l'organisme People for Education (PFE) de tout leur soutien à la participation de jeunes de partout au pays et d'encourager les jeunes à faire entendre leur voix. Merci aux Forums jeunesse Canada du ministère du Patrimoine d'avoir financé les frais de transport pour la présence à cette conférence.

Nous tenons également à remercier le YMCA Cedar Glen, la Commission des étudiants du Canada, la plateforme de recherche et d'évaluation Partageons nos histoires, le Centre d'excellence pour l'engagement des jeunes, la Fondation RBC, UNICEF Canada et les nombreux commanditaires de la Conférence #leCanadaquenuousouhaitons 2020. Merci au comité d'organisation de la conférence de la Commission des étudiants pour leur travail acharné, à tous les organisateurs, tous les aînés, tous et toutes adultes alliés et à tous les animateurs et animatrices.

Merci à tous les représentants et représentantes de People for Education qui ont participé à la conférence et qui continueront à s'assurer que la voix des jeunes soit valorisée et se fasse entendre.

Sommaire

L'équipe responsable du thème de l'avenir de l'éducation publique de la Conférence #leCanadaquenoussohaitons 2020 comprenait dix jeunes de partout au Canada. Cette équipe a travaillé de concert afin de formuler des recommandations pour People for Education, une organisation non partisane et non gouvernementale (ONG) animée par la croyance et la promesse de l'éducation publique. L'équipe thématique s'est concentrée sur l'élaboration de recommandations concernant la manière dont le système d'éducation publique doit changer et sur la proposition de mesures pouvant être entreprises en vue de réaliser cette vision. Leurs idées s'appuient sur de longues concertations au sein de ce groupe de jeunes, alimentées par des discussions sur leurs expériences personnelles au sein du système d'éducation actuel.

Ce groupe de jeune a été encouragé à discuter de ce sujet avec une perspective axée sur les droits. Au cours de la semaine lors de laquelle s'est déroulée la conférence, ce groupe de jeunes a participé à plusieurs ateliers et activités destinés à leur en faire apprendre davantage sur leurs propres droits. Ils et elles ont pu consulter en profondeur la Convention internationale des droits de l'enfant de l'Organisation des Nations unies (CIDE) et apprendre à faire la distinction entre leurs désirs, leurs besoins et leurs droits. Ces activités leur ont permis de reconnaître les écarts, tant sur le plan systémique qu'individuel, eu égard au respect de leurs droits dans le système d'éducation actuel. Après avoir exploré ces enjeux, le groupe de jeunes ont ensuite été accompagnés lors de la proposition de solutions novatrices ayant pour objectif de faire que les élèves d'aujourd'hui et de demain aient accès à une éducation de qualité au sein d'un système qui respecte leurs droits.

Voici les recommandations pour une éducation publique de qualité et respectueuse des droits des étudiants et des étudiantes pour un horizon de 10 ans :

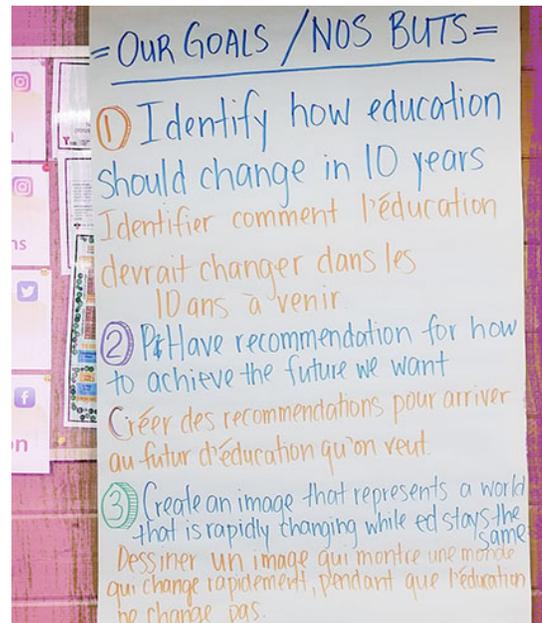
1. mettre en place un programme scolaire national normalisé
2. mettre en place des normes nationales en matière de formation du personnel enseignant
3. actualiser le programme scolaire sur des éléments essentiels (arts, préparation à la vie quotidienne, technologie, CIDE, emplois contemporains, santé)
4. promouvoir le respect interculturel et abattre les obstacles sociaux
5. fournir un large éventail de programmes et d'occasions d'études
6. fournir gratuitement certaines ressources dans les écoles (contraception, matériel hygiénique, produits d'hygiène féminine)
7. assurer la sécurité et l'accessibilité aux établissements d'éducation
8. améliorer l'offre d'apprentissage de langues
9. diminuer le nombre d'élèves par classe
10. améliorer la participation des collectivités au sein des établissements d'éducation
11. donner un soutien et des preuves de respect manifestes au personnel enseignant

Ce rapport constitue en un abrégé de tout le processus ayant mené à la conférence, ainsi qu'en une description détaillée de chacune des recommandations énumérées ci-dessus. Ces recommandations ont été disposées dans un arbre à rêves afin de représenter les aspirations des jeunes quant au droit à l'éducation et à l'avenir de l'éducation publique.

Au sujet de la conférence

Description de la conférence

La conférence Le Canada que nous souhaitons (CQNS) a eu lieu du 3 mars 2020 au 10 mars 2020. Des jeunes de partout au Canada se sont réunis au YMCA Cedar Glen à Nobelton en Ontario. Les jeunes ayant participé avaient entre 12 et 25 ans aux identités variées : autochtones, racisé(e)s, handicapables, religieux, 2SLGBTQ+, pour n'en nommer que quelques-unes. Sans compter la diversité de langues parlées, dont l'anglais, le français, leurs langues maternelles, et de nombreuses langues autochtones. Tout le contenu de la conférence a été formulé dans les deux langues officielles, en plus d'être traduit de façons formelle et informelle; plusieurs jeunes, bilingues, ayant pris l'initiative d'incarner le rôle de traducteur afin d'inclure leurs pairs dans la conversation.



Lorsque les jeunes sont arrivés, on les a invités à choisir parmi huit thèmes. Puis, on les a répartis en petits groupes de discussion, pour qu'ils et elles commencent à discuter de leurs projets. Afin d'explorer les différents enjeux, les jeunes ont fait part de leurs sentiments, de leurs croyances, de leurs expériences et de leurs aspirations en lien avec les sujets de leur équipe. Les groupes ont également consulté différentes études, des experts, et d'autres jeunes présents à l'événement. Chaque équipe thématique s'est ensuite mise au travail afin de formuler des recommandations clés en vue d'un changement de politiques et de programmes. Pour clore la conférence, chaque équipe a choisi deux jeunes afin de présenter leurs recommandations à un auditoire de parties prenantes issues des communautés et de députés dans le cadre d'un événement au Roy Thompson Hall de Toronto en Ontario. En outre, les jeunes ont créé du matériel supplémentaire comme des vidéos, du matériel de programme et dans le cas de l'équipe responsable de l'avenir de l'éducation, celle-ci a contribué à la rédaction de ce rapport.

Les thématiques de l'équipe

L'équipe responsable de l'avenir de l'éducation publique a été mise sur pied grâce à un partenariat entre la CÉC et PFE. L'objectif de cette équipe était de :

- Fournir des perspectives à PFE au sujet de deux initiatives clés : le droit à l'éducation et l'avenir de l'éducation publique au Canada.
- Informer les jeunes au sujet de leurs droits, tout particulièrement au sujet de leur droit à une éducation de qualité.
- Améliorer la compréhension des jeunes concernant les implications de l'accès à une éducation de qualité.
- Apprendre aux jeunes à défendre leurs droits.
- Fournir des recommandations concrètes à PFE et à la CÉC au sujet de l'avenir de l'éducation au Canada, y compris au sujet de la façon des les jeunes peuvent continuer à prendre part aux discussions.



Les jeunes participant(e)s ont pris part à des activités interactives ainsi qu'à des discussions afin d'explorer leur sujet et de formuler des recommandations. Parmi ces activités, on en comptait une axée sur les droits permettant de comprendre le contenu de la CIDE et d'avoir des discussions approfondies au sujet de leurs expériences personnelles au sein du système d'éducation partout au Canada. Lors de la première étape du processus de formulation des recommandations apparaissant plus loin dans ce rapport, les jeunes ont fait part de leurs visions idéales de ce à quoi le système d'éducation devrait ressembler d'ici dix ans afin de mieux servir l'intérêt des jeunes.

Les quatre piliers^{MC}

Pour la CÉC, les quatre piliers^{MC} représentent la fondation d'un espace sûr garant d'un engagement constructif et positif de la jeunesse. Les quatre piliers sont les suivants : Respecter, Écouter, S'entendre, Communiquer. Avec des jeunes et des adultes allié(e)s provenant des quatre coins du pays, il va de soi que la diversité de langues, de cultures, de croyances et de manières d'être doit faire partie intégrante de l'organisation. Les quatre piliers^{MC} ont aidé à formuler des principes directeurs visant à orienter la manière de travailler ensemble en plus de garantir un espace de discussion respectueux et sûr pour aborder la question des droits de l'enfant et de l'éducation. Au fil de discussions au sujet de ce que signifiait ces piliers pour chaque personne, chaque équipe et pour la conférence, un langage commun et inclusif laissant place à l'expression de tous et toutes a pu être élaborés, en accord avec la diversité de tous les participants et de toutes les participantes.

Avant de toucher le vif du sujet, les différentes équipes ont pris le temps de formuler un ensemble de lignes directrices reflétant les quatre piliers^{MC} d'une façon représentative de chacun des membres de l'équipe. Ensuite, ces idées ont été affichées sur de grandes feuilles afin que les jeunes puissent s'y référer dans le cas où un problème surviendrait au sein du groupe. En faisant usage de ces quatre piliers^{MC}, les jeunes ont pu s'exprimer en toute authenticité sans compromettre l'intégrité du groupe.

Les illustrations suivantes représentent les quatre piliers^{MC} de l'équipe de l'équipe responsable de l'avenir de l'éducation.

The image shows four hand-drawn posters on colored paper, each representing a pillar of education. The posters are arranged in a 2x2 grid. The top-left poster is purple and titled 'RESPECT/RESPECTER'. The top-right poster is red and titled 'ÉCOUTER LISTEN'. The bottom-left poster is green and titled 'S'ENTENDRE UNDERSTAND'. The bottom-right poster is yellow and titled 'COMMUNIQUER COMMUNICATE'. Each poster contains handwritten text in French and English, detailing the meaning and importance of each pillar.

RESPECT/RESPECTER
 Treat others with dignity / traiter les autres avec dignité
 Respecter les idées et les opinions de tout le monde / respect the ideas and opinions of everyone
 * même si tu n'es pas en accord !!!
 * even if you're not in agreement
 HATE ≠ opinion! Haine ≠ un opinion
 Pose des questions pour comprendre la réalité de l'autre personne
 Ask questions to understand the reality of the other person
 Communiquer notre émotion difficile / Communicate our difficult emotion

ÉCOUTER LISTEN
 - PROCESS & COMPREHEND WHAT OTHERS ARE SAYING
 - DIFFERENT WAYS OF LISTENING (BODY LANGUAGE/EYE CONTACT)
 - SOCIAL & BODY CUES
 - LISTENING WITH OUR HEAD, HEART & OTHER SENSES
 - LISTENING IS A FORM OF RESPECT
 - WHEN WE TRULY LISTEN WE CAN FULLY UNDERSTAND
 - IN ORDER TO LEARN YOU HAVE TO LISTEN
 - VERBAL AND PHYSICAL RESPONSES
 - LISTENING TO THE SILENCE
 - BODY ISN'T TURNED AWAY DURING CONVERSATIONS
 - LISTENING IS LEARNED
 - BE OPEN MINDED

S'ENTENDRE UNDERSTAND
 - The willingness to listen and to gain perspective.
 - to gain an education on a subject.
 - interpret a view in a particular way.
 - the familiarity of a character/explanation.
 - look Look beyond your bias.
 - To believe or infer something to be the truth.
 - practicing "OARS" (open-ended questions, Affirmation, reflect, summarization)
 - La volonté d'écouter et gagner du perspective.
 - gagner une éducation sur un sujet.
 - interpréter un sujet dans un façon particulier.
 - D'être capable de l'exploration d'une pensée trait.
 - D'être ouvert.
 - D'être capable de croire ou inféré la vérité.
 - pratique des "OARS" (questions ouvert, Affirmations, réflexion, et récapitulation).

COMMUNIQUER COMMUNICATE
 - INFORM - L'écriture - Parler de tes idées
 - INFO RME - Writing - Talk and share your ideas
 - SIGN LANGUAGE - Parler pour s'entendre
 - Body language - Talking to listen
 - Si tu besoins quelque chose - Être confortable
 - If you need something - To be comfortable
 - Traduire - Communiquer via à l'art
 - Translate - To communicate with art
 - Essayer de parler / communiquer - To communicate with art
 - Trying to speak / communicate
 - Se communiquer avec des images - Communiquer via aux mathématiques
 - To communicate with images / picture; - To communicate with mathematics.
 - Pour faire passer une message
 - To share a message
 - Pour comprendre les autres
 - To understand others
 - Les réalisations des autres langues, et faire les différences dans le monde.
 - Sharing other languages, and making differences in the world.

Les perspectives directrices

La Conférence #leCanadaquenuousouhaitons s'appuie sur quatre perspectives directrices visant à orienter le dialogue et à établir un cadre pour les recommandations formulées. Ces perspectives ont été choisies en fonction des thèmes récurrents ayant émergé lors des conférences précédentes. Elles étaient destinées à encourager les jeunes à adopter une approche intersectionnelle dans le cadre des discussions de l'enjeu leur ayant été attribué. Ces quatre perspectives directrices sont : La ruralité et l'éloignement, le racisme structurel, la vérité et la réconciliation, et les droits de l'enfant. L'équipe responsable de l'avenir de l'éducation était comprise de jeunes aux expériences vécues en lien avec chacune de ces perspectives directrices. Ce qui suit est une présentation sommaire des idées et des thèmes ayant émergé des discussions au sujet des quatre perspectives directrices :

Ruralité, éloignement et nordicité chez les jeunes

« [Il y a] un stigmatisme qui entoure l'endroit où se trouve une école. Par exemple : On entend souvent que les écoles des Maritimes sont plus « faciles », et ça peut influencer l'accès à l'université »

– jeune participant(e)

« J'ai pu raconter mon histoire et celles d'autres personnes au sujet de la discrimination dans les écoles du nord de l'Ontario. »

– jeune participant(e)

Puisque l'équipe thématique était composée de jeunes de six provinces différentes, les divergences géographiques en matière de qualité de l'éducation et des droits ont été abordées en profondeur. Les jeunes en provenance de milieux ruraux ou de collectivités éloignées ont témoigné de l'inégalité subie quant à l'accès à l'éducation, notamment dû à la distance entre l'établissement d'éducation et le domicile, les restrictions de choix de cours, le personnel limité et l'absence de méthodes complémentaires variées (c.-à-d. l'enseignement à distance) permettant d'obtenir les crédits nécessaires. Ces jeunes n'ont pas manqué de souligner qu'en milieu urbain, le système d'éducation avait tendance à offrir plus d'options qu'en milieu rural, que dans les régions éloignées, et que dans le nord du pays.

Le racisme structurel

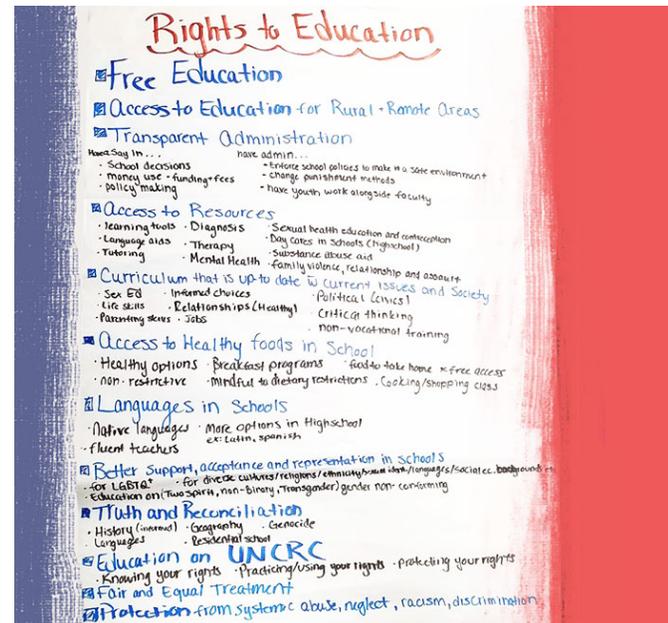
« [Il y a] une surreprésentation des minorités visibles chez les élèves faisant l'objet de suspension et d'autres mesures disciplinaires »

– jeune participant(e)

« tout le système empêche les personnes racisées d'avoir un parcours scolaire couronné de succès; les minorités ne sont pas traitées de façon égale; on les mets dans une case selon leur race et elles n'ont accès qu'à des ressources limitées. »

– jeune participant(e)

L'équipe responsable du thème était constituée de jeunes représentant une diversité ethnique. Celle-ci était accompagnée d'autant d'expériences de discrimination, tant au plan personnel que structurel : certains de ces





jeunes ont fait part d'histoires vécues lors desquelles ils et elles se sont vus refusé(e)s des occasions de réaliser leurs objectifs scolaires sur sous le prétexte de leur identité ethnique. De nombreux et de nombreuses participant(e)s ont également fait part des pratiques et tactiques injustes visant les élèves noir(e)s, autochtones et les personnes de couleur en comparaison à leurs pairs « de souche ». Certains de ces jeunes ont également soulevé le fait que le programme scolaire leur paraissait biaisé et discriminatoire.

Vérité et réconciliation

« Le contenu [scolaire] portant sur la culture autochtone devrait être exact, approfondi et enseigné par quelqu'un qui sait de quoi il parle. Par exemple : un paragraphe [sur la vérité historique et la réconciliation] ne suffit pas; les élèves doivent [souvent] corriger la personne qui leur enseigne. »

- jeune participant(e)

« C'est normal pour de nombreux élèves autochtones de subir un enseignant ou une enseignante raciste. En quoi peut-on dire que c'est un environnement d'apprentissage adéquat? À l'école, les enseignant(e)s ont le pouvoir : c'est loin d'être un environnement adéquat. »

- jeune participant(e)

La défense des droits des autochtones et de leurs conditions sont des éléments fondamentaux du paradigme de la Conférence #leCanadaquenoussohaitons. Les participant(e)s inuit(e)s, ceux et celles des Premières Nations et les Métis composaient le tiers de l'assistance de la conférence. De nombreux et de nombreuses jeunes issues des communautés autochtones ont fait part de leurs expériences, de la perte de leur langue et de la discrimination vécues en classe et à l'école. Ils et elles ont aussi fait part des difficultés à vivre pleinement leur identité au sein d'une société canadienne de colons caucasiens. La part de l'auditoire composée de jeunes n'étant pas issu(e)s de communautés autochtones a beaucoup appris et sur la condition autochtone au pays et a pris soin de souligner l'importance de la transmission de l'Histoire et de la culture des peuples autochtones au sein du programme d'éducation. Ils et elles ont reconnu que la Vérité historique et la Réconciliation doivent être des parties intégrantes de la discussion au sujet de l'avenir de l'éducation publique au Canada.

Les droits de l'enfant

« Je vais m'assurer que mes frères et sœurs plus jeunes connaissent leurs droits. »

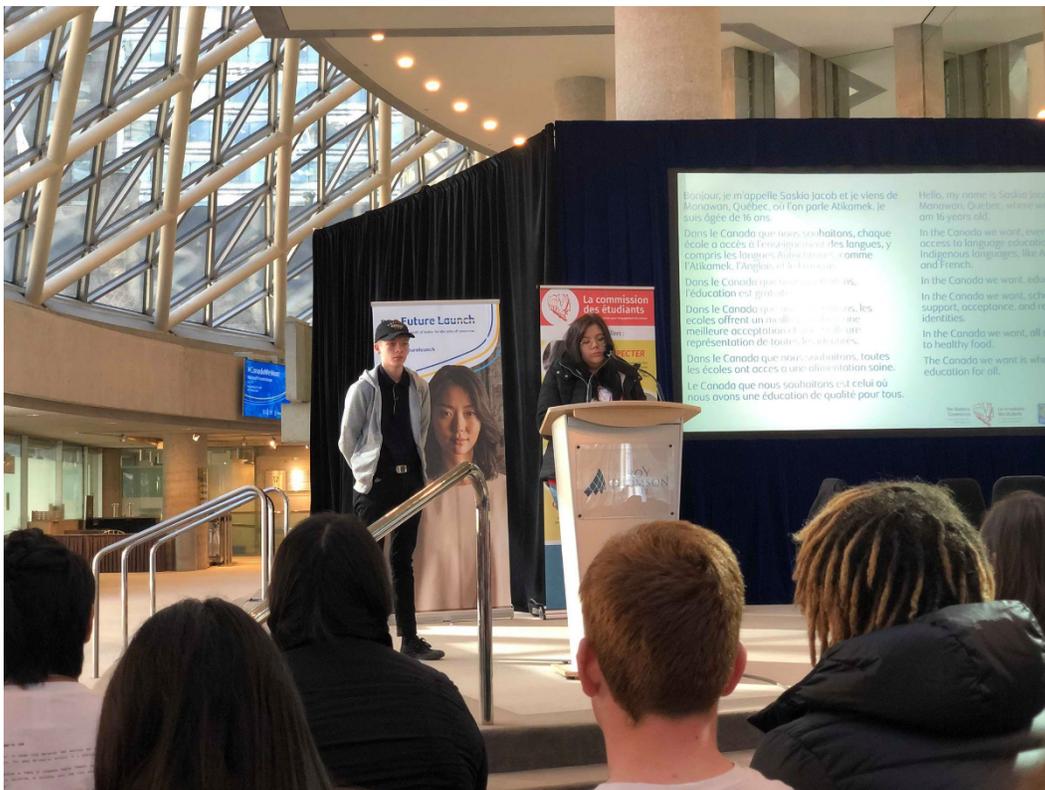
- jeune participant(e)

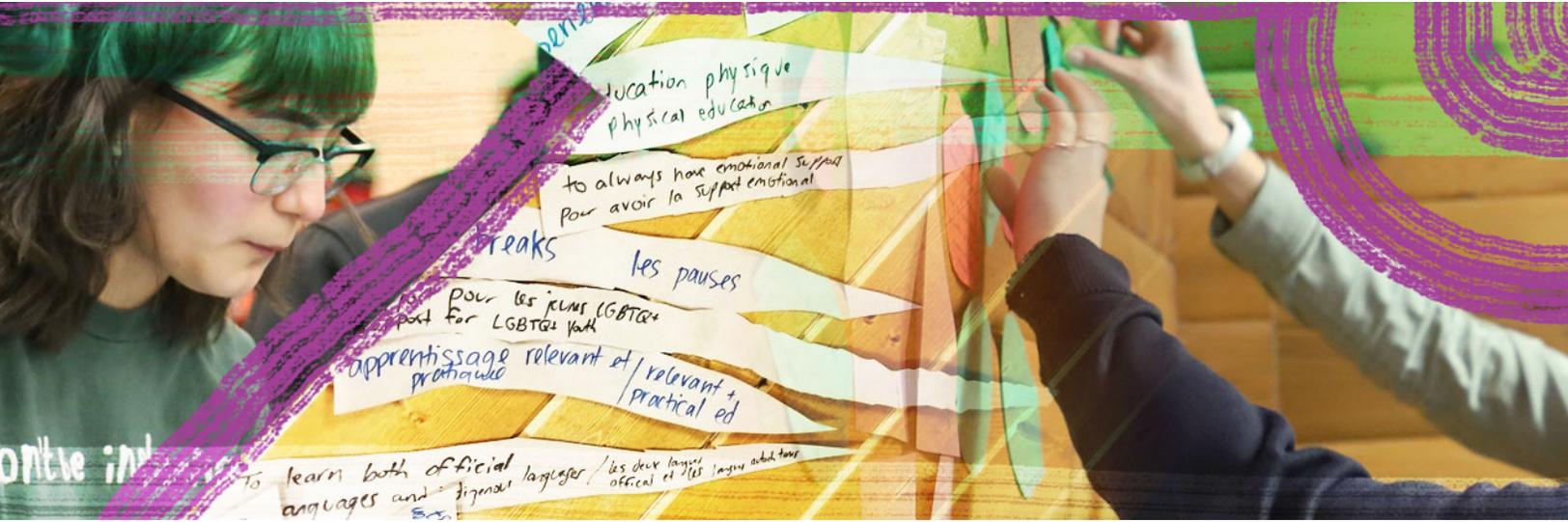
Les droits de l'enfant étaient au centre de l'expérience de l'équipe responsable du thème de la conférence. De nombreuses activités ont porté sur l'éducation des jeunes au sujet de leurs droits, s'appuyant toujours sur la CIDE. Les jeunes ayant participé ont également pu explorer leurs désirs, leurs droits et leurs besoins afin de les distinguer. Cet exercice leur a permis de déconstruire leurs prénotions au sujet de leurs droits en tant que jeunes. Lors des activités auxquelles ils et elles ont pris part, les jeunes ont du faire de durs constats, notamment que leurs droits n'étaient pas respectés au sein du système d'éducation actuel. Parmi les droits énoncés par la CIDE que les jeunes estiment avoir été violés lors de leur parcours scolaire, on peut citer : le droit de citer librement son opinion et de voir ses opinions prises au sérieux (article 12); le droit à l'accès à de l'information provenant de sources diverses à l'école (tout particulièrement dans le cas de sites portant sur les identités marginalisées dont on sait qu'ils ont été bloqués par plusieurs établissements d'éducatons) (article 17); le droit à la liberté d'expression (particulièrement dans le cas des jeunes issu(e)s des communautés asiatiques) (articles 13); le droit de connaître ses droits et de se les faire expliquer de sorte qu'ils soient compris (article 42). Lorsque les jeunes ayant participé à l'activité ont pris connaissance de leur droit à connaître leurs droits, nombre d'entre eux et elles ont fortement réagi alors qu'ils prenaient conscience que le système scolaire ne leur donnait pas accès à cette information. De nombreux jeunes au sein du groupe ont fait preuve d'enthousiasme à l'idée de défendre les droits des jeunes, mettant l'accent sur le besoin de mécanismes de reddition de comptes tenant compte des jeunes.

Présentation des membres de l'équipe thématique

Tout au long de la conférence, l'équipe responsable du thème était accompagnée par des responsables de l'animation. Ces deux responsables étaient respectivement issus de la CÉC et de PFE, comme une représentation des liens étroits unissant les deux organisations.

Les jeunes ayant pris part à ce projet étaient issu(e)s d'une diversité de communautés. Ce regroupement comprenait des hommes, des femmes, des transgenres et des personnes non binaires. Plusieurs des jeunes s'identifiaient à la communauté 2SLGBTQ+, y compris les communautés bisexuelles, pansexuelles, queers, lesbiennes, transgenres et non binaires. Cinq des jeunes étaient issu(e)s de communautés autochtones, représentant quatre différentes Premières Nations. Un(e) des jeunes était un(e) noir(e) immigrant(e) de première génération. Les jeunes ayant pris part à cette équipe thématique provenaient de milieux sociaux économiques variés. Les participant(e)s provenaient de six provinces différentes et de milieux urbains, ruraux, éloignés et de la banlieue. Au sein de ce groupe, plusieurs ont mentionné avoir des troubles ou des difficultés d'apprentissage, avoir été diagnostiqués comme ayant des problématiques de santé mentale. Ce groupe était compris de jeunes d'âges variés, certains fréquentant encore l'école secondaire, et d'autres terminant leur diplôme collégial ou universitaire..





Perspectives de changement : recommandations pour l'avenir



La section suivante comprend des données ainsi que des témoignages des dix jeunes ayant composé l'équipe responsable du thème de l'avenir de l'éducation publique ainsi que d'autres jeunes ayant été consulté par ces derniers afin d'incorporer de multiples perspectives à la discussion. La section suivante est divisée en onze sous-sections. La première de ces sous-sections présente une représentation de l'avenir de l'éducation publique à l'aide d'un « arbre à rêves ». Cette section inclut

également le détail des neuf recommandations du groupe. Ce rapport a été rendu possible grâce à des réflexions en grand groupe, des réflexions écrites et des dessins de tous et toutes les participant(e)s : la multiplication des méthodes visant à recueillir la parole des jeunes est la clé de l'inclusion de la diversité et des différentes perspectives.

« Aujourd'hui, j'ai appris que la jeunesse est impossible à arrêter. Les jeunes vont défendre leurs intérêts et demander à ce que leur voix et leur silence soient entendus »

- jeune participant(e)

L'arbre à rêves Une représentation visuelle



L'arbre à rêves est un outil servant à synthétiser les idées des jeunes grâce à un diagramme adapté aux jeunes pour un sujet donné. En construisant un arbre à rêves, les racines représentent les idées de départ; le tronc représente l'action, les feuilles représentent ce qui devrait arriver ou les indicateurs, et finalement, les fruits représentent les rêves et les attentes (les résultats qu'ils et elles espèrent produire). L'équipe responsable du thème a commencé par les racines - la fondation - et a déterminé que cette fondation était les droits des jeunes en contexte scolaire. Les « pommes » représentaient le changement souhaité dans un horizon de dix ans; les feuilles représentaient les petites étapes permettant de s'y rendre. En raison de contraintes de temps, le groupe n'a pas été en mesure de compléter le tronc de l'arbre à rêves. Les citations du diagramme suivant sont entièrement représentatives de la langue originale des jeunes, à l'exception des corrections orthographiques ayant été ajoutées par souci de clarté. Les recommandations sont représentées telles que les jeunes les ont catégorisées (racines, feuilles, fruits).



Les fruits (les résultats escomptés)

Toutes les écoles ont accès à de l'information au sujet de la diversité; c.-à-d. Des ressources non discriminatoires en ligne et à la bibliothèque.

Les élèves n'ont pas à être pénalisé(e)s en fonction d'une loi normale (la fonction en forme de cloche)

Notation en fonction des connaissances

Un cours complet consacré à la santé, à la santé sexuelle, à la sexualité, aux genres, aux saines relations et à la communication pour tous les étudiants et toutes les étudiantes (tout au long de l'année)

Un changement des méthodes d'apprentissage en mobilisant des méthodes différentes

L'apprentissage expérimental et une éducation axée sur les emplois contemporains

La facilité d'accès à des thérapies et traitements

De meilleures normes nationales en matière d'éducation

Une représentation juste et exacte des écoles de formation professionnelle pour les élèves

Le tutorat gratuit pour les élèves

Les feuilles (extrants et indicateurs)

Débloquer l'accès à des sites Web essentiels portant sur la diversité, c.-à-d.. LGBTQ.ca et BlackLivesMatter.com

Les élèves n'ont pas à être pénalisé(e)s en fonction d'une loi normale (la fonction en forme de cloche)

Une administration plus proactive acceptant d'écouter et de tisser des liens avec les jeunes et maintenir une discipline et une structure

Former le personnel enseignant à différentes méthodes d'enseignement

Le support des personnels de l'école

Toutes les écoles doivent avoir un(e) éducateur(trice) en santé

Plus de soutien pour les grossesses adolescentes

Interdire le gouvernement de revenir à l'ancien programme scolaire

Actualiser le programme en matière de santé tous les cinq ans

Campagnes de sensibilisation à la stigmatisation

Respecter les arts dramatiques au même titre que les autres formes d'art

Les racines (intrants/fondation)

Apprendre les deux langues officielles et des langues autochtones

Une éducation pertinente et pratique

En apprendre davantage sur les jeunes LGBTQ+ et plus de soutien

Le droit de jouer

L'arbre à rêves

Les feuilles (extrants et indicateurs)

Davantage de cours d'art, de personnel enseignant et de ressources

Soutien émotionnel et animaux dans les écoles

Fournir plus d'occasions aux tuteurs et tutrices de profiter de leur travail

Cours d'étude des autochtones OBLIGATOIRES dans toutes les écoles et pour TOUS les élèves

Programmes alimentaires ou de déjeuners pour tous les élèves

Engager davantage d'enseignants et d'enseignantes Migmca

Formations aux besoins et à la sensibilité des minorités pour le personnel administratif

Avoir foi de notre culture

Programmes parascolaires

Inclure et ÉCOUTER les experts en éducation ET la voix des peuples autochtones lors de la création d'un programme scolaire!

Une meilleure représentation des groupes et des personnes issu(e)s de communautés autochtones.

Intégrer une plus grande diversité linguistique dans les écoles

Intégrer davantage d'enseignant(e)s parlant d'autres langues

Fournir davantage d'occasions d'orientation parascolaires

Les racines (intrants/fondation)

Pauses/récréations

Toujours avoir un soutien émotionnel

Éducation physique

Personnel enseignant qualifié

Éducation sexuelle

Les fruits (les résultats escomptés)

Des possibilités artistiques pour tous et toutes

Que les arts soient autant valorisés que les autres matières

Le respect interculturel et l'abolition des frontières raciales

Modification du calendrier scolaire : pauses plus longues entre les cours moins de cours par jour (comme à l'université)

Accès au Wi-Fi/à de l'équipement technologique pour aider les élèves avec leurs devoirs et leurs recherches

Davantage de cours sur la culture des différents élèves

Des environnements plus inclusifs

Plus de langues à l'école : Langues autochtones, latin, français, espagnol, italien

Davantage d'activités scolaires (rendre l'éducation plus amusante), dont de l'apprentissage visuel et de travail pratique

Les feuilles (extrants et indicateurs)

Chaque élève ou groupe de <10 élèves devrait avoir accès à un conseiller scolaire et à une personne de confiance avec qui discuter et qui fait un état de la situation au moins une fois par semaine (principalement pour les élèves du primaire et du secondaire)

Les écoles de formation professionnelle ne sont pas faites pour les gens bêtes!

Abolir les limites de places en fonction de la province à l'université

Acceptation basée sur le mérite

Même formation pour le personnel enseignant d'un océan à l'autre

Éducation administrée par le fédéral plutôt que le provincial

Moins de critiques personnelles

Mise à jour technologique

Fournir de l'information au sujet des écoles de formation professionnelle aux élèves

Diversité dans les arts : visuels, dramatiques, design, littérature, animation, photographie, sérigraphie, vidéo

Davantage d'occasions d'exprimer leurs opinions et de possibilités de contestation pour les élèves

Les racines (intrants/fondation)

Accès à l'histoire du Canada

Apprentissage expérimental

Respecter toutes les identités sans juger ou cibler les personnes pour qui elles sont



Mettre en place un programme scolaire national normalisé

« [J'ai appris] à quel point les normes en éducation étaient différentes partout au pays. »

- jeune participant(e)

« Le manque d'unité en éducation au Canada me choque grandement. Tous les préjugés qui existent envers les autres provinces lors de l'inscription à un établissement d'éducation supérieur »

- jeune participant(e)

Étant donné la diversité régionale au sein des membres de l'équipe thématique, les jeunes ont immédiatement remarqué à quel point ils et elles avaient vécu des expériences différentes dans le système d'éducation. Certains jeunes étaient outrés d'apprendre que les jeunes des autres provinces vivent une expérience différente et souvent meilleure que la leur dans le système d'éducation. Tandis que des jeunes ont accès à de l'éducation en matière de santé, des cours sur l'histoire des autochtones, des méthodes d'enseignement inclusives et expérimentales, des cours de langues exemplaires, d'autres n'ont peu ou pas du tout accès à ces possibilités d'apprentissage. Les participants et les participantes ont estimé que les jeunes au Canada méritent d'avoir accès à une éducation répondant aux normes les plus élevées et les plus actuelles. Il est de leur avis que le contenu de certains cours et matières clés doit être déterminé au niveau fédéral afin de garantir la cohérence de l'éducation et donc l'équité dans tout le pays. Plus particulièrement, les jeunes ont soulevé que les cours d'histoire et ceux touchant à la santé pourraient bénéficier d'une réglementation fédérale. En outre, ils et elles ont fait remarquer à quel point l'histoire était enseignée différemment d'une province à l'autre et tous les jeunes du groupe ont estimé qu'il y avait un manque en matière d'éducation à la santé. Le désir de l'équipe thématique d'assurer l'équité entre les régions du Canada met en évidence la relation complexe entre les compétences fédérales et provinciales en matière d'éducation.

Mise en place de normes nationales en matière de formation du personnel enseignant

L'équipe a également appris que le programme de formation du personnel enseignant variait souvent en fonction des régions et des provinces. Pour plusieurs, cette situation contribue à une grande disparité en ce qui a trait à leur apprentissage. Les jeunes ont estimé que des normes fédérales encadrant le programme de formation du personnel enseignant des établissements publics garantiraient une expérience scolaire plus cohérente et équitable.

Actualiser le programme scolaire sur des éléments essentiels (arts, préparation à la vie quotidienne, technologie, CIDE, emplois contemporains, santé)

« J'ai appris que le système d'éducation doit vraiment changer »

- jeune participant(e)

« J'ai trouvé intéressant de revenir sur mon passage au secondaire et au primaire et d'apprendre à quel point les choses n'avaient pas beaucoup changé. »

- jeune participant(e)

Plusieurs participants et participantes ont estimé que leur expérience en milieu scolaire et que l'information mise à leur disposition étaient obsolètes et mal adaptées au contexte social et à leurs besoins. Le groupe de discussion a fait ressortir six domaines nécessitant des ajouts au programme scolaire ou son actualisation : les arts, préparation à la vie quotidienne, la technologie, la CIDE, les emplois contemporains et les cours de santé.

Les arts

Plusieurs jeunes ont fait part des options restreintes quant aux cours d'art lors de leur parcours scolaire, n'ayant dans certains cas qu'un seul choix, et parfois même aucun. À leur avis, ce manque de possibilité leur a fait passer à côté d'un aspect important de leur éducation. De plus, selon ces jeunes, les arts ne sont pas considérés comme un véritable choix de carrière. Ils souhaiteraient avoir accès à plus de ressources et de discussions concernant les carrières artistiques.

Les jeunes voulaient en apprendre davantage au sujet d'une variété de formes d'art dont : les arts visuels, l'art dramatique, la musique, le graphisme, le design, la littérature, l'animation, la photographie, la sérigraphie et la vidéo. L'accent a été mis sur l'importance d'avoir des enseignants et enseignantes possédant une formation en art plutôt que dans d'autres matières.

Préparation à la vie quotidienne

Les membres de l'équipe ont également soulevé le besoin en soutien et en ressources pour permettre aux élèves de se préparer à la vie quotidienne. Leur intérêt portait plus particulièrement sur des sujets comme les impôts, la cuisine, l'économie, ils et elles désiraient également avoir la possibilité d'en apprendre davantage sur les différentes cultures, religions et ethnies composant la diversité de notre monde. Les jeunes ont affirmé vouloir terminer leur parcours scolaire avec suffisamment de connaissances pour survivre et prospérer au sein d'un contexte social évoluant rapidement.

La technologie

Plusieurs jeunes ont soulevé le fait que leurs écoles ne disposaient pas de ressources technologiques adéquates, tant d'un point de vue de l'enseignement que de l'apprentissage. À leur avis, il s'agit d'un enjeu majeur pour deux raisons principales : premièrement, des ressources technologiques adéquates permettent de répondre à la diversité de besoins en matière d'apprentissage des élèves; deuxièmement, comme le savoir est de plus en plus transmis et partagé par l'intermédiaire de la technologie, l'accès à celle-ci est capital pour apprendre.

Selon les jeunes du group, tous les établissements d'éducation devraient disposer d'outils d'apprentissage à jour, un WI-FI ouvert aux étudiants pour la recherche plutôt que protégé d'un mot de passe et restreint aux étudiants, ainsi que des protocoles de sécurité en ligne pertinents et non discriminatoires des médias 2SLGBTQ+ et racisés.

CIDE

« Je sais ce qu'est une mitochondrie, mais je ne connais pas mes droits »

- jeune participant(e)

Après avoir pris connaissance de la CIDE, le groupe ayant participé à la conférence a été étonné d'apprendre que les mineurs avaient des droits spécifiques au Canada. Bien que dans certains cas on leur avait déjà parlé de leurs droits, plusieurs autres membres du groupe n'avaient jamais entendu parler de leurs droits et n'avaient pas connaissance de la CIDE et que celle-ci servait à protéger leurs droits.

À leur avis, il est essentiel que le système d'éducation enseigne leurs droits aux jeunes, les façons de les faire respecter et que les travailleurs et travailleuses en éducation adoptent des comportements en adéquation avec ces droits. Les jeunes ont estimé que la CIDE devrait figurer dans tous les programmes scolaires, mais également qu'elle soit enseignée aux membres du personnel enseignant, aux parents et aux différents acteurs des collectivités afin que ceux-ci pussent apporter leur soutien aux jeunes et les aident à faire respecter leurs droits.

Préparation aux emplois contemporains

« [Le] système d'éducation industriel a été conçu pour le travail en usine. Il n'a plus sa place aujourd'hui. »

- jeune participant(e)

Les membres de l'équipe thématique ont estimé que leur expérience du système d'éducation public n'était pas en accord avec les emplois contemporains auxquels ils et elles aspirent. Certains jeunes ont décrit le système scolaire comme fonctionnant encore selon un modèle industriel destiné à former les élèves à des carrières dans le domaine manufacturier. Avec des perspectives d'emploi en constant changement et évoluant à un rythme toujours plus rapide, les jeunes ont affirmé vouloir recevoir une éducation les préparant au marché de l'emploi contemporain, au-delà d'un paradigme industriel. Les jeunes ont dit souhaiter acquérir des compétences et des connaissances pertinentes à l'école, notamment dans des domaines en lien avec l'informatique et les médias numériques, la sensibilité et la connaissance culturelle et les enjeux sociopolitiques. En outre, les jeunes souhaitaient que l'accent soit davantage mis sur le développement d'une pensée critique adaptée aux emplois contemporains et sur l'égalité de traitement des options de carrière dans les domaines universitaires ou professionnels. Ils et elles ont remarqué que les domaines professionnels tendaient à être déconseillés à titre de choix de carrière idéal et qu'ils étaient parfois considérés comme étant une option pour les élèves « bêtes », et ce malgré l'importance grandissante des compétences techniques (c.-à.-d. le design graphique, la programmation, les arts techniques). Ils et elles ont reconnu l'importance des carrières professionnelles et des métiers pour la société et il est de leur avis qu'il fallait s'attaquer à cette stigmatisation.

Un cours complet consacré à la santé (sexualité, genre, relations saines, hygiène)

L'éducation de qualité en matière de santé a été un thème récurrent des discussions des jeunes. Leur idée de la santé dépassait le domaine médical. Voici certains des thèmes associés à leur définition de la santé : contraception, aide à la toxicomanie, violence en milieu familial, relations saines, violence et abus dans les fréquentations, santé mentale, thérapie, sexualité et genres (y compris les genres non binaires et non conformes).

La plupart des participants et des participantes croyaient qu'un éducateur ou une éducatrice en santé dont le travail consiste à être au courant des avancées les plus récentes en la matière devrait être présent dans chaque école. Les jeunes ont affirmé qu'ils et elles préféreraient recevoir un enseignement en santé de la part

d'une personne professionnelle en la matière plutôt que de leur enseignant ou enseignante d'anglais ou de mathématiques, par exemple.

Les jeunes ont estimé que ce cours devrait avoir lieu tout au long de l'année scolaire et à chaque année plutôt qu'il n'y ait qu'une petite partie de l'année consacrée à cette matière, pour le moment trop souvent dépassée à leur avis.

Promouvoir le respect interculturel et abattre les obstacles sociaux

*« J'ai beaucoup appris sur l'expérience scolaire des élèves autochtones.
Le dénominateur commun était beaucoup de racisme systémique, même de la part du
personnel enseignant. Ça me brise le cœur. »*

- jeune participant(e)

*« J'ai appris qu'il y avait beaucoup de personnes méchantes qui font preuve de racisme
à l'encontre des autres cultures dans les autres écoles. »*

- jeune participant(e)

*« Je vais continuer de réfléchir aux façons de rendre le milieu de l'éducation
plus inclusif pour tout le monde. »*

- jeune participant(e)

Les membres de l'équipe thématique ont tous et toutes fait part d'expériences vécues ou de situations où ils et elles ont été témoins de la discrimination. Voici les points forts de leurs récits :

- Mesures disciplinaires plus strictes et disproportionnées envers les élèves de couleur (suspension, retenues)
- L'influence de la race lors d'interactions avec le personnel enseignant
- Discrimination socioéconomique entre les écoles publiques et les écoles privées entraînant un accès inégal à une éducation de qualité
- Manque de soutien pour les élèves aux prises avec des différences ou des troubles d'apprentissage et diminution du personnel de soutien
- Attentes plus faibles quant aux résultats scolaires selon l'emplacement géographique (rural ou éloigné) entraînant l'impossibilité de se qualifier pour être admissible à l'université
- Manque de diversité et de respect de la diversité dans les écoles

Il est de l'avis des membres de l'équipe thématique que le système scolaire doit devenir plus inclusif afin de fournir une éducation plus équitable et d'enrayer la discrimination envers les personnes issues des minorités. Ils et elles ont affirmé vouloir un environnement éducatif dépourvu de harcèlement ou de racisme systémique favorisant plutôt la diversité et l'inclusion des langues, des cultures et des savoirs des minorités.

Afin d'y parvenir, les membres de l'équipe thématique recommandent que le programme scolaire tienne compte de la multiplicité des parcours de vie, tout particulièrement ceux des autochtones et de leurs peuples qui font souvent l'objet de déformations ou sont tout simplement ignorés par les programmes d'histoire et de sciences sociales. Ils et elles ont également mis l'accent sur le fait que l'abolition des obstacles sociaux et que la promotion du respect interculturel doit se faire à plusieurs niveaux et faire participer les élèves, le personnel enseignant, l'administration et les collectivités au sens large. Si les élèves en apprennent davantage au sujet du respect interculturel, les parents et le personnel enseignant doivent également en apprendre plus à ce sujet afin de renforcer et de maintenir l'égalité au sein des collectivités. En outre, il est de l'avis de plusieurs jeunes que davantage de formation à la sensibilité aux autres cultures pour le corps enseignant favoriserait la diminution de la discrimination systémique envers les groupes minoritaires (comme les sanctions plus sévères et les cours au contenu biaisé). La plupart des obstacles sociaux dont les jeunes ont affirmé faire l'expérience avaient plus souvent à voir avec les adultes et les personnes en position d'autorité qu'avec d'autres jeunes. Des jeunes ont également évoqué que des ateliers et d'autres activités d'éducation organisées au niveau communautaire pourraient aider à transmettre ces informations aux parents, au personnel et à d'autres adultes, afin qu'ils puissent ensuite plaider en faveur de changements au niveau social et systémique en même temps que les jeunes.

Fournir un large éventail de programmes et d'occasions d'études

Les jeunes ont fait part de leur désir de multiplier les méthodes d'apprentissage, comme :

- Les classes virtuelles (cours accessibles par l'intermédiaire d'une plateforme en ligne)
- Des options d'apprentissage à la maison (apprentissage autonome à l'aide de matériel physique comme des manuels et des documents d'étude)
- Des cours expérimentaux (cours favorisant un apprentissage pratique de la matière)

Ces jeunes ont estimé qu'avoir accès à une variété de possibilités et de méthodes d'apprentissage constitue une mesure équitable pour les élèves des régions éloignées ou rurales, les élèves ayant des capacités d'apprentissage et des besoins différents ainsi que pour les élèves autrement susceptibles de passer à côté d'expériences de formation positives. Ils et elles ont discuté de leurs expériences d'inscription à des cours virtuels, d'options d'apprentissage à la maison et d'activités de travail pratique. Malheureusement, plusieurs jeunes (des provinces de l'est du pays) ont affirmé ne pas être en mesure d'accéder à des classes virtuelles ou d'utiliser des ressources d'apprentissage notamment à cause de difficultés financières et des problèmes administratifs. En ce qui concerne les travaux pratiques et l'apprentissage expérimental, les jeunes ont affirmé aimer les expériences manuelles puisque celles-ci leur offrent une expérience plus enrichissante que d'assister à un cours magistral.

Bien qu'ils et elles n'estiment pas que les cours à distance payants soient absolument nécessaires dans le cadre du programme scolaire, les jeunes ont manifesté leur intérêt pour cette option. Les coûts associés à l'éducation sont un des obstacles les plus importants soulevés lors des discussions : ils ont tendance à être élevés pour ces options d'apprentissage. Les jeunes ont aussi estimé que les élèves qui bénéficieraient le plus de ces types de programmes étaient souvent ceux et celles qui ne pouvaient pas se le permettre.



La gratuité des ressources à l'école

En dépit du fait que l'école soit avant tout perçue comme un établissement d'éducation, les jeunes estiment qu'il s'agit également d'un centre de service. À leur avis, les jeunes devraient avoir accès gratuitement à des ressources de qualité leur permettant de vivre une vie saine et en santé. Voici quelques-unes des ressources que les jeunes ont mentionnées vouloir voir offertes gratuitement dans les écoles. Ces ressources sont regroupées en trois catégories principales : la santé physique et bien-être, la santé mentale et les ressources de soutien, et les outils d'apprentissage et la technologie.

Santé physique et bien-être

- Moyens de contraception
- Matériel hygiénique
- Produit d'hygiène féminine
- Repas sains et options non limitées
- Programmes de déjeuners
- Programme de repas à apporter à la maison
- Aliments respectant les restrictions alimentaires

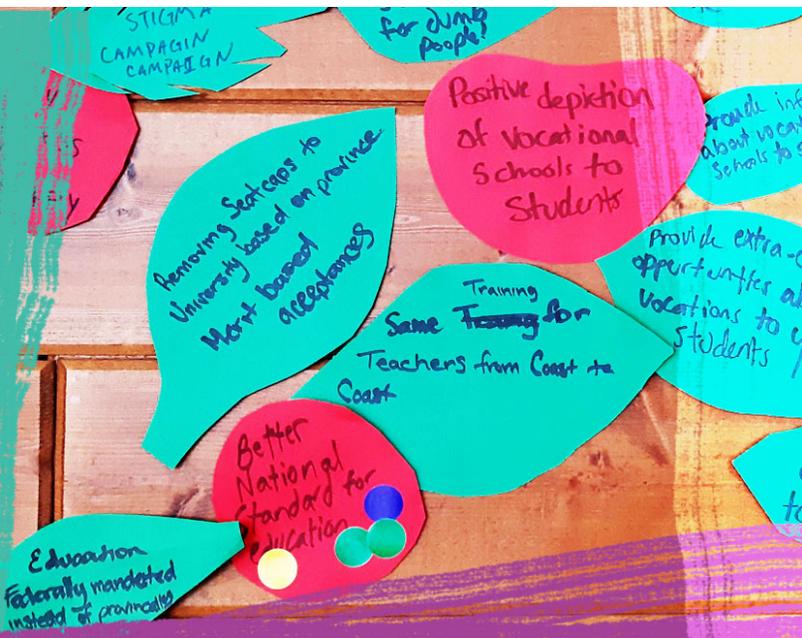
Santé mentale et ressources de soutien

- Ressources en santé mentale (thérapie, diagnostique)
- Garderies pour les jeunes parents
- Ressources d'aide en toxicomanie
- Ressources de soutien pour les victimes de violence en milieu familial, d'abus et de violence dans les fréquentations

Outils d'apprentissage et technologie

- Outils d'apprentissage (physiques et numériques)
- Ressources linguistiques
- Tutorat

De plus, il est de l'avis des jeunes que les écoles devraient mettre en place des programmes alimentaires pour tous ceux celles qui en auraient besoin, car l'accès à des aliments sains est essentiel au développement.



Assurer la sécurité et l'accessibilité aux établissements d'éducation

« Les sujets étaient profonds et ont vraiment fait une différence quant à la manière dont je percevais ce sujet. »

– jeune participant(e)

Des jeunes ont également fait part de leur expérience d'un environnement scolaire malsain. Une personne a expliqué que son école est située dans une zone fortement polluée, où les émissions des usines sont responsables d'une prévalence plus élevée d'asthme chez les élèves. Une autre personne a affirmé que l'eau de son école avait été testée et que les résultats indiquaient une teneur élevée en plomb et que les élèves n'avaient donc pas accès à des abreuvoirs avec de l'eau potable. Les jeunes ont

affirmé ne pas vouloir que leur accès à l'éducation se fasse au détriment de leur santé.

En plus de garantir leur sécurité, les jeunes veulent que les écoles soient géographiquement accessibles. Certains membres du groupe ont exprimé que la distance et le transport constituaient des obstacles supplémentaires nuisant à leur accès à l'éducation. Malheureusement, certains jeunes ont affirmé qu'ils et elles devaient voyager de 2 à 3 heures pour se rendre à l'école, ou encore se rendre dans une autre municipalité afin de recevoir une éducation. Il s'agit là d'un désavantage immense pour ces élèves qui doivent consacrer de nombreuses heures à leurs déplacements ou vivre loin de leur famille en plus de devoir réaliser leurs tâches scolaires. Les jeunes de l'équipe thématique étaient d'avis que le temps de déplacement pour se rendre à l'école ne devrait pas excéder une heure.

La sécurité en milieu scolaire a également fait partie des sujets abordés par les jeunes. Les jeunes de l'équipe thématique ont estimé que davantage d'efforts devaient être réalisés afin de garantir la sécurité des élèves, tant sur le plan physique qu'émotionnel. L'accent a été mis tout particulièrement sur les élèves marginalisé(e)s par leurs pairs et les membres du personnel enseignant en raison de leur condition sociodémographique (race, classe sociale, orientation sexuelle, handicap, langue, status d'immigrant, et autres). Le groupe était d'avis que la marginalisation prend racine aux niveaux individuel (stigmatisation internalisée), social (intimidation) et systémique (discrimination institutionnalisée) au sein de nombreuses écoles et qu'on doit s'y attaquer de sorte à entraîner des changements à tous les niveaux. Comme indiqué précédemment, de nombreux jeunes estiment qu'il faut sensibiliser et former davantage les étudiants et le personnel à la diversité culturelle et au respect interculturel. Selon ces jeunes, si tous les acteurs du système scolaire prenaient part à des ateliers de sensibilisation à la diversité culturelle, que ce soit les membres du personnel enseignant, de l'administration, les élèves et même les parents, on serait en meilleure posture pour s'attaquer à l'enjeu de la discrimination systémique afin de contribuer à un environnement sûr pour les élèves issu(e)s de toutes les cultures et représentant toutes les identités.

Améliorer l'offre d'apprentissage de langues

L'équipe thématique a discuté en profondeur de l'enjeu de la place de la langue en éducation. Les jeunes ont estimé que l'ensemble des élèves devraient avoir accès à une éducation de qualité en matière des deux

langues officielles du Canada. Plusieurs jeunes ont affirmé que même s'ils et elles avaient suivi des cours de français au cours de leur cheminement, le programme était limité et ne favorisait pas un apprentissage continu de la langue. Dans un pays bilingue, la plupart des jeunes sont d'avis que les écoles devraient fournir une éducation bilingue, particulièrement dans le cas des enseignants et des enseignantes bilingues.

En outre, les participants et les participantes se sont montrés très favorables à l'intégration des langues indigènes dans les programmes scolaires. Tant les jeunes autochtones que non autochtones étaient indignés par le fait que de nombreux jeunes autochtones n'aient pas la possibilité de recevoir une éducation dans leur langue maternelle. L'ensemble des jeunes de l'équipe thématique s'est accordé sur le fait que les élèves devraient avoir la possibilité de recevoir une éducation dans leur langue maternelle, soulignant l'importance de ce droit pour les jeunes autochtones au Canada qui ont vu une grande partie de leur culture anéantie par le colonialisme.

Diminuer le nombre d'élèves par classe

Dans l'optique où de nombreuses régions sont soumises à des diminutions budgétaires en éducation publique, les jeunes se sont penché(e)s sur le nombre grandissant d'élèves par classe. La plupart se sont accordés pour dire que cette situation nuisait à leur éducation, réduisant la qualité de cette dernière ainsi que l'attention portée à chaque élève par les membres du personnel enseignant. Les participants et les participantes étaient d'avis qu'un nombre réduit d'élèves par classe est un élément clé afin de favoriser une expérience scolaire positive. Dans certains cas, ils et elles ont suggéré que l'enseignement individuel était très important, particulièrement dans le cas des élèves ayant besoin de plus de soutien en raison de troubles de l'apprentissage.

Améliorer la participation des collectivités au sein des établissements d'éducation

Puisque les écoles font partie intégrante des communautés, l'équipe thématique a affirmé souhaiter voir davantage de liens entre les programmes et les organismes communautaires leur milieu scolaire. Les jeunes apprécient en apprendre sur et de leur communauté et estiment que cet apprentissage constitue une partie importante de leur développement. Les jeunes de l'équipe thématique ont souligné que les acteurs de la communauté et les organismes communautaires sont parfois en mesure de fournir des possibilités d'apprentissage que l'école ne peut pas offrir. Ils et elles étaient également d'avis que puisque les jeunes passent un temps considérable à l'école, le fait d'y intégrer des ressources issues de la communauté pourrait contribuer à améliorer l'accès à ces dernières.

Mentorat pour les élèves des écoles secondaires

Qu'ils ne soient pas encore entrés au secondaire, en train de terminer leurs études secondaires ou qu'ils ou elles aient déjà obtenu leur diplôme, les membres de l'équipe thématique sur l'avenir de l'éducation publique étaient convaincu(e)s que les élèves du secondaire bénéficieraient s'ils et elles avaient accès à de plus grandes possibilités d'entretenir des relations avec des modèles et des mentors adultes. Les jeunes se sont entendus sur le fait que l'accès à des mentors adultes issus de la communauté, tout particulièrement ceux connaissant un certain succès professionnel, aideraient les élèves de secondaire à faire des choix de carrière plus éclairés et à être mieux préparés pour le marché du travail.

L'implication intergénérationnelle et les aînés

Les jeunes ont dit souhaiter que le système d'éducation offre la possibilité de tisser des liens avec les aînés de leurs communautés. À leur avis, ces liens et connexions entre les générations, plus particulièrement avec les aînés d'une communauté, permettraient de renforcer les liens intergénérationnels et d'offrir des possibilités d'apprentissage positives.

Donner un soutien et des preuves de respect manifestes au personnel enseignant

*« Les enseignants font ce que le système attend d'eux. » Ce n'est pas de leur faute.
Ils travaillent trop et ne sont pas toujours assez bien payés. »*

- jeune participant(e)

Un des messages clairs était que l'équipe thématique ne faisait pas porter le blâme des obstacles systémiques aux membres du personnel enseignant. Ils et elles ont reconnu que le personnel enseignant est sous-payé, travaille trop et mérite plus de soutien au Canada.

Les jeunes portent un immense respect pour leurs enseignants et leurs enseignantes qui prennent des mesures exceptionnelles et dépassent souvent leur description de tâches afin d'offrir la meilleure éducation qui soit. Bien que certains membres du personnel enseignant puissent faire preuve de discrimination et de manque de respect, les participants et les participantes voyaient ces derniers d'un bon œil, indiquant qu'ils et elles sont des personnes importantes au sein du système d'éducation. L'équipe a souligné que le gouvernement et la société doivent offrir un meilleur soutien au personnel enseignant afin que celui-ci puisse à leur tour aider les élèves dans les meilleures conditions possible.



Conclusion

Les participants et participantes de l'équipe thématique sur l'avenir de l'éducation ont travaillé fort et avec sincérité afin de formuler les recommandations figurant dans ce rapport. Ils et elles sont profondément désireux d'améliorer l'éducation publique des élèves au Canada et ont défini des mesures concrètes pour y parvenir. À présent, le temps est venu pour les adultes allié(e)s de défendre ces recommandations et d'accompagner les jeunes afin de mettre la main à la pâte.

Les jeunes ayant participé à ce projet sont immensément reconnaissant(e)s d'avoir eu l'occasion de s'impliquer dans le cadre d'un enjeu de cette importance, ainsi que du travail acharné de tous les membres de PFE.



Bonjour, je m'appelle Saskia Jacob et je viens de Manawan, Québec, où l'on parle attikamek. Je suis âgée de 16 ans. Dans le Canada que nous souhaitons, chaque école a accès à l'enseignement des langues, y compris les langues autochtones, comme l'attikamek, l'anglais et le français. Dans le Canada que nous souhaitons, l'éducation est gratuite. Dans le Canada que nous souhaitons, les écoles offrent un meilleur soutien, une meilleure acceptation et une meilleure représentation de toutes les identités. Dans le Canada que nous souhaitons, toutes les écoles ont accès à une alimentation saine. Le Canada que nous souhaitons est celui où nous avons une éducation de qualité pour tous.

- Jeune présentatrice pour l'équipe thématique responsable de l'avenir de l'éducation à l'événement de présentation

« Je m'appelle Lachlan Brown et je viens d'Halifax en Nouvelle-Écosse. Quel est le Canada que je souhaite? Nous souhaitons un Canada où les étudiants peuvent être à l'aise et en sécurité dans leurs écoles. Un Canada où les étudiants apprennent la vraie histoire de cette nation. Où on enseigne la vérité et la réconciliation, où on en discute. Nous souhaitons un Canada où le programme scolaire est cohérent avec la direction prise par le marché de l'emploi. Un Canada où les étudiants ont accès à des produits d'hygiène féminine, des produits d'hygiène et des moyens de contraception. Nous voulons voir un Canada où les écoles tentent d'abattre les obstacles sociaux et acceptent les étudiants tels qu'ils sont. Un Canada où les écoles sont près des étudiants et offrent des cours optionnels en ligne accessibles gratuitement. Nous souhaitons un Canada avec un programme culturel pertinent. Un Canada où les arts sont valorisés et mis de l'avant par les écoles. Un Canada où les élèves autochtones ont la possibilité de parler leur langue et d'apprendre dans leur langue. Un Canada où il y a un programme scolaire fédéral pour certaines matières. Un Canada où le nombre d'élèves par classe est faible, où l'on respecte le personnel enseignant et où on le soutient. Nous souhaitons un Canada où les étudiants ont leur mot à dire sur le fonctionnement de leur école. Je crois que tout cela peut devenir une réalité, et que la façon d'y parvenir est que les personnes qui ont de l'influence et qui sont en position d'autorité au sein du gouvernement écoutent la voix des jeunes. Nous ne pouvons pas y parvenir seuls, mais avec votre aide et votre appui, il est possible de réaliser ces idées. Je vous remercie pour votre temps aujourd'hui et d'avoir écouté ce que les jeunes souhaitent pour notre pays »

- Jeune présentateur pour l'équipe thématique responsable de l'avenir de l'éducation à l'événement de présentation